



La négation du génocide des Tutsis au Rwanda en Avril 1994, utilisé comme Fonds de commerce par Charles ONANA dans son livre-pamphlet: "Rwanda, la vérité sur l'opération Turquoise.

En lisant quelques pages sur la toile du livre polémique de Charles Onana : **" Rwanda, la vérité sur l'opération turquoise"** et en suivant ses multiples interventions dans les médias et sur les plateaux des télévisions pour vendre son brûlot, je me suis senti dans l'obligation morale d'intervenir pour rétablir certaines vérités que Charles Onana a sciemment ignoré ou passer sous silence, pour des raisons inavouées. Je l'ai aussi fait par devoir de mémoire, pour tous les nôtres massacrés juste pour délit de faciès! Ma démarche consiste à énumérer les principaux arguments d'Onana, et de démontrer que ces arguments ne résistent à aucune analyse sérieuse, et donc sont sans fondement.

- L'argument principal est d'affirmer qu'il a consulté les archives des Nations Unies, et qu'aucun rapport ne fait état d'une planification du génocide ni d'une préparation de celui-ci. En lisant cette affirmation de Charles Onana, je me suis demandé de quels rapports parle-t-il ? Il y a eu plusieurs rapports des Nations Unies qui prouvent le contraire, le rapport Bacre Wally Diagne en 1993 dénonçait les massacres en préparation contre les Tutsis. Le témoignage du Général Jean Varret, chef de la mission de coopération militaire Française en 1990-1993. Des nombreux témoignages des ONG qui parlaient des préparatifs en cours pour massacrer les Tutsis le

moment venu. Dès le 11/01/1994, le Général Roméo Dallaire avait alerté sa hiérarchie, sur la base des informations reçues, que les milices Interahamwe se préparaient à commettre des atrocités de masse. A partir du 07 Avril 1994, il y'avait eu plusieurs communications du général Dallaire à sa hiérarchie, pour faire état des massacres à grande échelle des populations Tutsis, massacres qu'il n'hésitera pas à qualifier de génocide!! Pour toute réaction, le conseil de sécurité dans sa résolution n° 912 du 21/04/1994, avait décidé de réduire les effectifs de la MINUAR de 2500 militaires à 270 militaires !! Je note en passant que le Rwanda était membre non permanent du conseil de sécurité dès Janvier 1993, avec comme allié de poids la France, membre permanent de ce conseil de sécurité des Nations Unies, à ce titre les deux Pays pouvaient bloquer toute résolution des Nations Unies contraire à leurs intérêts ou favorable au FPR. Tous ces éléments sont disponibles et pouvaient être consultés par Mr Onana, mais il n'en a fait aucune mention, préférant écouter un seul son de cloche de ceux qui partageaient ses opinions négationnistes comme Pierre Péan, Philip Reyntjens, André Guichaoua, la journaliste Judi River ou Marie Roger Biloa.

- Minimiser le rôle de la France pendant les événements du Rwanda est de la malhonnêteté intellectuelle de la part d'Onana. Avant de s'avancer sur ce terrain glissant, a-t-il pris connaissance du témoignage du général Français Jean Varret Chef de la mission de coopération militaire au Rwanda en 1990-1993 qui a clairement mis en cause sa hiérarchie militaire et les responsables politiques de l'époque ? Dans une récente interview le Général Jean Varret témoignera qu'au cours d'une réunion avec le Chef de la gendarmerie du Rwanda, celui-ci fera une demande des équipements que le Général jugera excessive, le chef de la gendarmerie justifiera sa demande en disant : "J'ai besoin de ces équipements parce qu'on va participer à la lutte contre les Tutsis. On va les liquider, ils ne sont pas nombreux. Ça va aller très très vite". A-t-il lu "Rwanda la fin du silence", livre-témoignage du Lt Colonel Guillaume Ancel ? Ce livre condamne de façon non-équivoque, le rôle de la France pendant l'opération Turquoise. Dans son mea-culpa, le Colonel Ancel a brisé l'omerta:"Ce que nous avons fait au Rwanda est inacceptable, nous avons livré des armes aux forces génocidaires dans les camps des réfugiés alors que nous étions placés sous mandat humanitaire. L'opération turquoise était tout sauf humanitaire". Peut-on croire que Charles Onana disposait des informations plus crédibles que ces deux (2) Officiers supérieurs Français, qui de surcroit, étaient sur terrain au moment des événements ? Du bout des lèvres certes, lors de sa visite au Rwanda en 2010, le Président Nicolas Sarkozy a reconnu des erreurs d'appréciation qui ne leur avaient pas permis de saisir la dimension génocidaire du gouvernement Rwandais de l'époque. Peut-il mettre en doute les excuses du Président Nicolas Sarkozy ? Ou estime-t-il qu'il l'a fait pour nos beaux yeux ??
- Pour Charles Onana, au mois de Mai 1994, le gouvernement génocidaire du Rwanda avait fait preuve de bonne foi en demandant un cessez le feu et le retour aux accords d'Arusha, et que c'est le FPR qui avait refusé d'arrêter les combats. Evidemment, il fait semblant d'ignorer qu'à cette date (début Mai 1994) le génocide des Tutsis était presque achevé à 70%, la guerre était déjà perdue pour les FAR, et les quelques 270 militaires de l'ONU ne pouvaient pas faire respecter un quelconque cessez le feu. En fait, pris à la gorge, le gouvernement génocidaire cherchait juste un second souffle.

- Charles Onana claironne sur tous les plateaux de télévision que le Président Kagame a retiré sa plainte contre lui, et que cela prouve la reconnaissance des preuves apportées par Onana et donc la culpabilité du FPR. Cette affirmation montre qu'il ne connaît pas le Président Kagame ! Un grand stratège militaire, doublé d'un homme politique très intelligent, qui n'agit jamais sous

la pression ni l'émotion, et qui avait vite compris que l'homme était instrumentalisé par les forces négatives, tapies dans l'ombre derrière lui, pour faire avaler à l'opinion internationale la théorie négationniste du double génocide. Il n'y avait aucun intérêt pour le Gouvernement Rwandais, encore moins pour le Président Kagame, d'aller en justice avec un tel personnage, qui allait profiter de ce podium pour s'offrir une notoriété et une visibilité médiatique à moindre frais, et continuer sa croisade haineuse contre les Tutsis. Signalons juste en passant que dès 1994, les services Français (DGSE et DNAT) avaient constitué une légion africaine constitué des "tirailleurs Camerounais" pour porter l'estocade contre le Rwanda avec comme tête de file Jacques BOH BOH, Marie Roger BILOA, et leur porteur d'eau Charles ONANA. Actuellement, il y a un pasteur Camerounais Caleb NGOA ATANGANA qui a le vent en poupe. Bible en main, il a déplacé son combat raciste dans son église, ses sermons sont truffés des injures abjectes contre les Tutsis et le Rwanda.

- Le gouvernement Sindikubwabo/Kambanda constitué après l'attentat contre Habyarimana, était constitué exclusivement des extrémistes Hutus du parti présidentiel MDR et du CDR. La plupart des ministres de ce gouvernement n'avaient peut-être pas travaillé avec Habyarimana, mais ils partageaient ses idées racistes. Qui ne se rappelle pas l'appel lancé par la Ministre de la famille aux interahamwe pendant les massacres des Tutsis, de violer les femmes Tutsies avant de les tuer ?
- Charles Onana affirme que toutes les enquêtes du TPIR ont montré qu'il n'y a pas eu planification et donc qu'il n'y a pas eu génocide ! on se demande alors sur base de quoi le TPIR a jugé et condamné certains génocidaires, et il faut retenir que certains d'entre-eux ont même plaidé coupables comme l'ancien Premier Ministre Jean Kambanda. Pour faire diversion et détourner l'attention, dans son livre "Secrets de la justice internationale" 2005, Charles Onana accusait le TPIR d'achat des témoins, de torture des accusés, d'utilisation des faux documents...Evidemment sans y apporter la moindre preuve!! En réalité, c'était le Rwanda qui avait beaucoup à se plaindre des procédures interminables (24 ans pour condamner 61 génocidaires), des cas avérés de corruption et subornation des témoins, des enquêteurs Rwandais sur terrain dont on découvrira par la suite leurs participations actives au génocide des Tutsis en 1994 (cas de l'enquêteur NCAMIHIGO Siméon condamné à 40 ans de réclusion criminelle). Lors de la 45ème séance budgétaire de 2001, le rapport du Bureau des Services de Contrôle Interne (BSCI) des Nations Unis alerta sur "un possible système frauduleux de partage des honoraires entre la défense et les détenus". *Tout le monde s'était servi sur la bête*. Il est maintenant facile de comprendre que la cagnotte ainsi constituée par ces génocidaires, puisse servir aujourd'hui à financer la publication des quelques ouvrages négationnistes et l'organisation des colloques et forums de certains pseudo-intellectuels, spécialistes (??) des Grands lacs.
- Charles Onana fustige la comparaison établie par certains intellectuels entre le génocide des Juifs et le génocide des Tutsis en 1994 au Rwanda. Faut-il rappeler à Onana la définition du mot génocide qui consiste à l'extermination totale ou partielle d'un groupe de la population sur une base ethnique, raciale ou religieuse ? C'est sur cette base que les deux (2) génocides ont été comparé. Quant à dire que dans le cas du Rwanda, il s'agissait d'une lutte pour la conquête du pouvoir par les Tutsis, c'est tout simplement insultant pour expliquer le génocide des Tutsis au Rwanda ! On ne peut pas justifier le massacre d'une partie de la population par le simple fait qu'elle est Tutsi, d'autant plus que tout Tutsi n'était pas nécessairement partisan du FPR !

Comme tout Hutu n'était pas non plus extrémiste ou génocidaire ! Mr Onana parle des massacres des Twa par le FPR, j'imagine que c'est juste pour noyer le poisson et créer la diversion, à ma connaissance il est le seul à soutenir cette thèse farfelue.

- Pour Charles Onana, le FPR ne voulait pas l'application des accords d'Arusha (avec l'appui des Américains) à cause de sa supériorité militaire sur terrain, qui pouvait lui permettre de s'accaparer seul du pouvoir. La seule chose de vraie dans cette assertion, c'était la supériorité militaire incontestable du FPR malgré l'appui de la France, Belgique, Zaïre etc...Quant aux USA et à l'Angleterre, ils n'étaient pas trop intéressés par les événements du Rwanda contrairement aux affirmations fantaisistes d'Onana. Il faut dire que les élections en Afrique du Sud accaparaient toute l'attention internationale, d'autre part le borbier Somalien dans lequel les Américains avaient laissé des plumes était encore frais dans la mémoire collective des Américains. Les Anglo-Saxons ne voulaient pas se hasarder sur un terrain inconnu. Par contre, il est établi que les extrémistes Hutus ne voulaient pas du partage du pouvoir. Qui ne se souvient pas des diatribes incendiaires de la radio des mille collines contre les accords d'Arusha, et qui annonçait même en des termes à peine voilés de l'attentat en préparation contre l'avion d'Habyarimana? Qui ne se rappelle pas des déclarations du sinistre Colonel Bagosora qui annonçait l'Apocalypse après la signature des accords d'Arusha ? Quant à l'attentat contre l'avion présidentiel, il est établi de façon claire et irréfutable par le rapport du juge Trevidic et par des nombreux témoignages que celui-ci a été abattu par les extrémistes Hutus. Mr Onana a-t-il cherché à savoir le lieu où se trouvait les 2 boîtes noires de l'avion ?? Qui en avait la possession ? Les preuves irréfutables dont parle Charles Onana sur l'attentat de l'avion d'Habyarimana sont basés sur les conclusions erronées de l'enquête du juge anti-terroriste Bruguière, qui ne sont en réalité qu'une succession des impostures, des affirmations péremptoires et des manipulations en utilisant des témoins peu fiables comme Philip Reyntjens, Marie Roger Biloa, le barbouze Barril etc...Le juge Bruguière dans sa suffisance, n'ayant pas jugé utile d'enquêter sur terrain ni même de commander une expertise balistique sur les tirs des missiles!

- Dans ses tentatives désespérées d'impliquer les USA, il explique leur implication par la possibilité pour les Américains d'avoir accès aux mines de la RDC lorsque le Président Mobutu aura été renversé. Scénario ridicule digne d'un mauvais roman policier. Qui peut croire que les USA avaient besoin du Rwanda pour accéder aux richesses de la RDC ? Même aujourd'hui, la puissance économique et militaire permet aux USA de contrôler l'économie mondiale, et donc les richesses de la RDC. Peut-être qu'après la fin du Covid-19, assisterions-nous à un changement de l'ordre mondial établi ? Nul ne sait ! Mais pour le moment, tout le monde connaît qui régent l'économie mondiale. Ce n'est pas Charles Onana qui nous dira le contraire !

- Les explications d'Onana sur la stratégie militaire du FPR qui consistait à fermer les frontières de la Tanzanie et du Burundi, pour canaliser les flots des réfugiés Hutus vers le Zaïre en prévision d'une attaque future du Zaïre en vue de renverser le Président Mobutu, est tout simplement ridicule. La plupart des extrémistes ne pouvaient que fuir de ce côté pour rejoindre la zone turquoise et le Zaïre, seul Pays allié des génocidaires dans la sous-région. C'était la seule issue qui restait pour ces Hutus d'échapper à l'avancée victorieuse du FPR. Le reste des théories complotistes d'Onana ne sont qu'affabulations. Pour conclure, j'aimerais apporter ma modeste contribution aux nombreuses recherches (??) de Charles Onana sur la tragédie Rwandaise. Dans l'histoire de l'Humanité, il y a eu d'autres génocides mais aucun ne présente

les mêmes particularités cruelles et sanglantes que celui commis au Rwanda contre les Tutsis.
Même SATAN dans son royaume des ténèbres n'en espérait pas autant de la part de ses ouailles!!

- En 100 jours, les records ont été battus, 1.074.000 victimes soit 10700 innocents par jour (pour les férus de comptabilité macabre : 445 innocents par heure, 8 Tutsis chaque minute), en utilisant dans la plupart des cas des armes artisanales (machettes, gourdins, lances, pierres etc....).

- Au Rwanda, c'étaient des Rwandais qui massacraient d'autres Rwandais, des mères qui tuaient leurs enfants à cause de la race Tutsi du Papa, des enfants qui tuaient leur Maman Tutsie, de l'homme qui livrait sa femme Tutsie aux interahamwe pour qu'elle soit violée et tuée !! On n'avait jamais vu ça nulle part ailleurs.

- Malgré l'appui de la France, de la Belgique, du Zaïre, des mercenaires...les forces du FPR ont vaincu l'ennemi par la seule volonté et la foi de se battre pour une cause noble et juste. C'est le FPR seul qui a arrêté le génocide des Tutsis.

- Alors que le Monde entier s'attendait à une vengeance sanglante de la part du FPR et des Tutsis, les oiseaux de mauvais augure avaient prédit l'hécatombe pour les Hutus, le FPR et son charismatique Président ont plutôt prôné la réconciliation. Le Rwanda d'aujourd'hui appartient à tous ses enfants sans distinction de race, de religion, de sexe etc... Il y a 26 ans, le Rwanda était l'exemple de ce qu'on ne doit pas faire...Aujourd'hui, 26 ans après, le Rwanda est l'exemple concret de ce qu'il faut faire pour s'en sortir, et tout cela grâce au leadership éclairé du Président Paul Kagame. Finalement, ce que j'ai pu retenir de Charles Onana dans ses interviews dans les médias, c'est sa suffisance, sa morgue et son insolence quand il parle du génocide des Tutsis. Charles Onana dans son arrogance habituelle, a parlé de sa bonne éducation de base qui ne lui permet pas de répondre aux injures de ceux qui ne partagent pas ses thèses! Tout à fait d'accord avec lui, mais je trouve indécent et abject de sa part, d'injurier la mémoire de plus de 1.000.000 des Rwandais (des enfants, des femmes, des hommes, des vieillards...) qui ont été massacrés pour le seul tort d'être nés Tutsis.

De toute évidence, Charles Onana s'est mis au service des forces négationnistes et révisionnistes, pour faire accepter par l'opinion internationale et surtout aux Africains, leur thèse du double génocide. Il est vrai que ça passe plus facilement quand ça vient d'un "intellectuel" Africain. Visiblement, contre espèces sonnantes et trébuchantes, Charles Onana a préféré vendre son âme au diable. C'est triste de la part d'un frère Africain !

André Munyakazi*,

Libre penseur.

Email : andymunya2002@yahoo.fr